



**gmbS**





# What is the GMBS

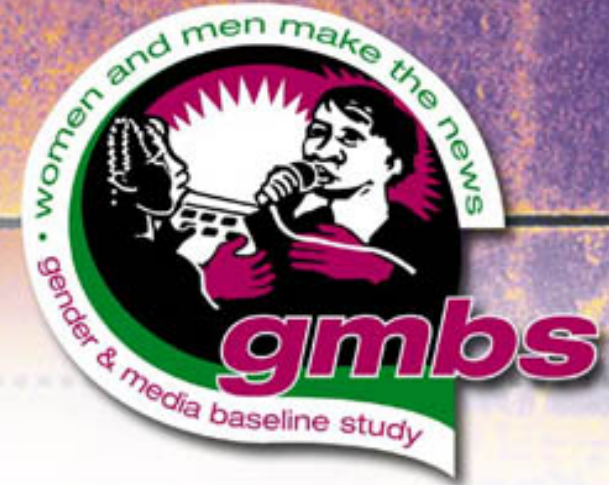


- The most extensive gender and media monitoring project- regionally, and globally.
- Twelve Southern African countries
- One month (September 2003). Global studies covered one day.
- 25 000 news items, compared to 16 000 in the global study conducted in 2000.
- Outputs: one regional overview; twelve country reports; training material



# Objectives

- Baseline data for monitoring progress toward achieving gender balance in media coverage;
- Build capacity for monitoring media content from a gender perspective;
- Become a key advocacy tool



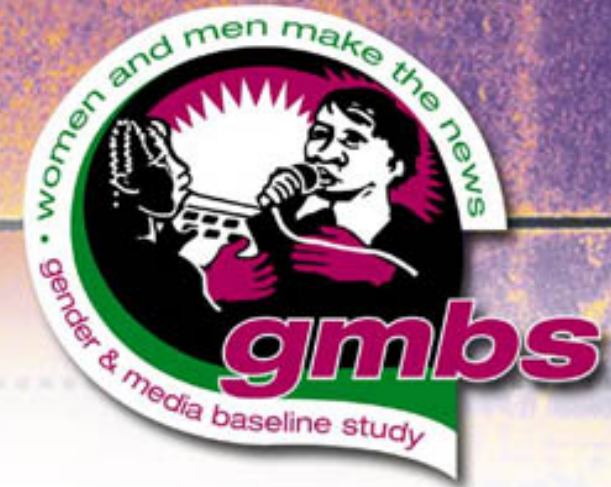
# Partners

Media Institute of Southern Africa (MISA)

- Gender Links
- 20 institutional partners in the 12 countries
- Partners in Mauritius:
  - Media Watch Organisation (Mauritius)
  - University of Mauritius
- Media Monitoring Project (MMP) South Africa-technical advisers
- Margaret Gallagher- International adviser



# Global Context



- 71 countries took part in the first GMMP before the Fourth World Conference on Women in Beijing- 1995.
- 70 countries took part in the GMMP 2000 -“Who Makes the News”. The GMMP inspired the GMBS, but this spanned a whole month, rather than one day.
- Quantitative and qualitative findings.
- Slogan: “*Women and men make the news*”.



# Media Monitored



- 117 out of the 340 print and electronic media in the 12 countries covered, or 34 percent of the media.
- 9 out of 30 media houses, or 30% of the total.
- A total of 25 110 news items; 3003 items, or 12 % of news items came from Mauritius.

# Scope of Study

- The study focused on the news.
- It did not include entertainment and advertising.
- For radio and television, the study did not cover news feature programmes.
- These genres are important for future studies.



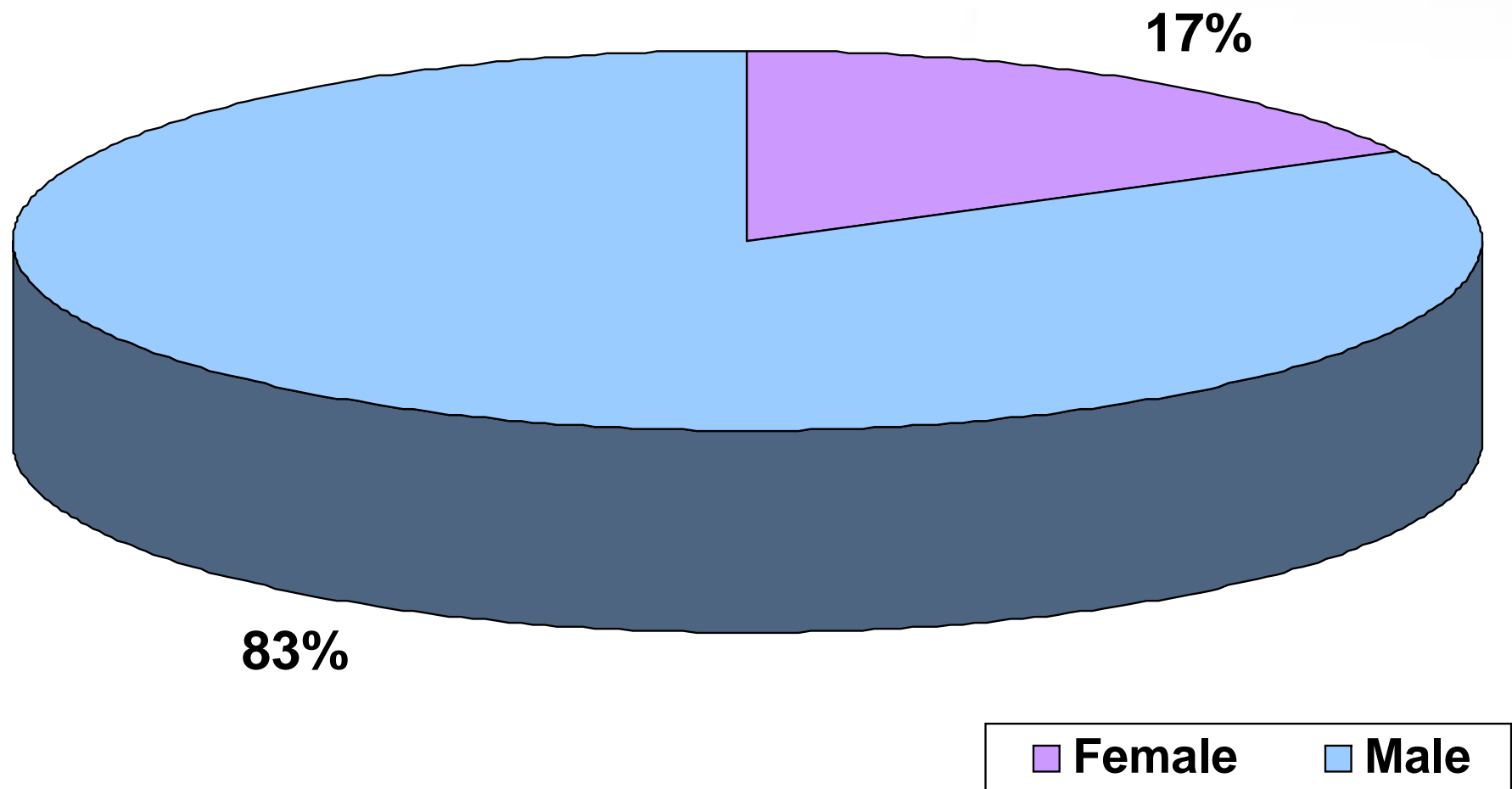


A woman with dark curly hair and glasses is looking down at a white document she is holding. The background is a complex digital graphic with a grid, a purple waveform, and a black step function graph. A purple banner at the bottom contains the text "QUANTITATIVE FINDINGS".

# QUANTITATIVE FINDINGS

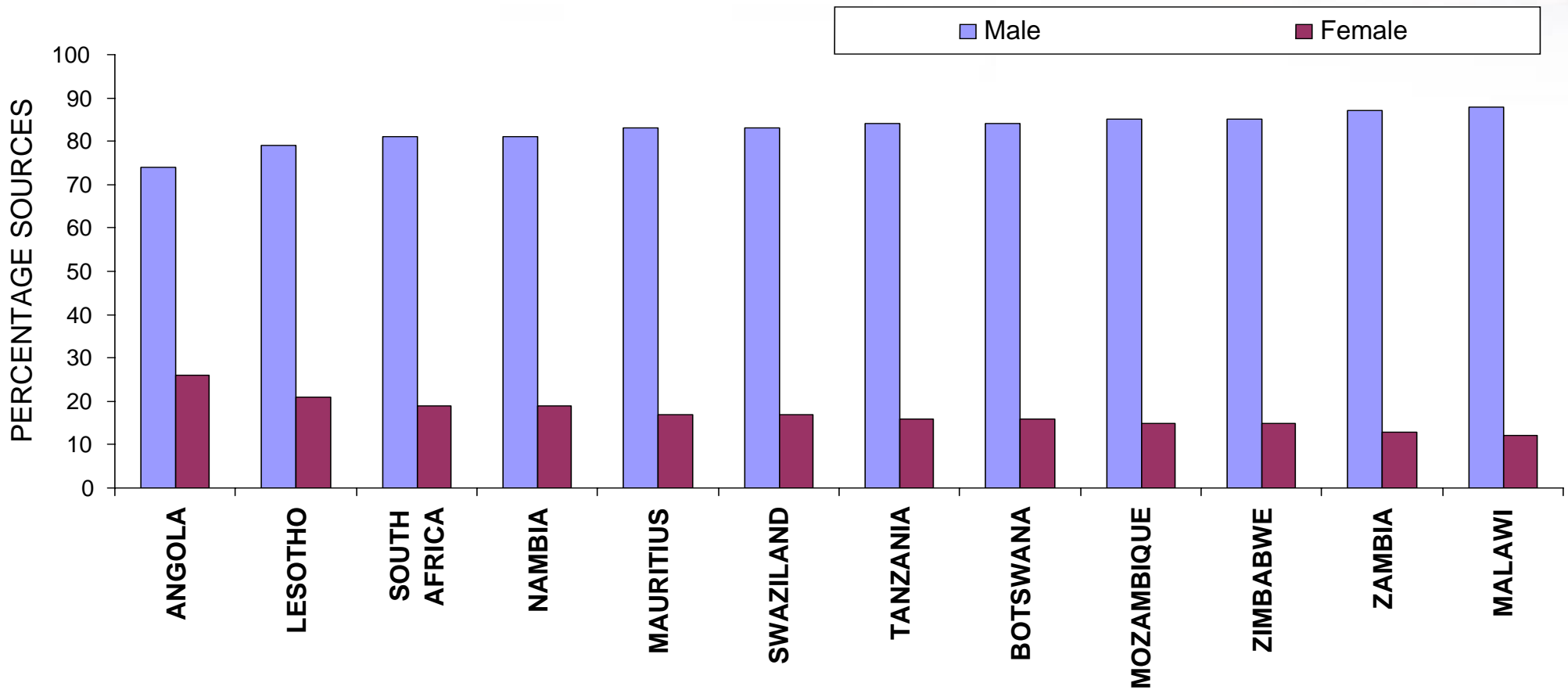
# Sources

Analysis of all sources by sex

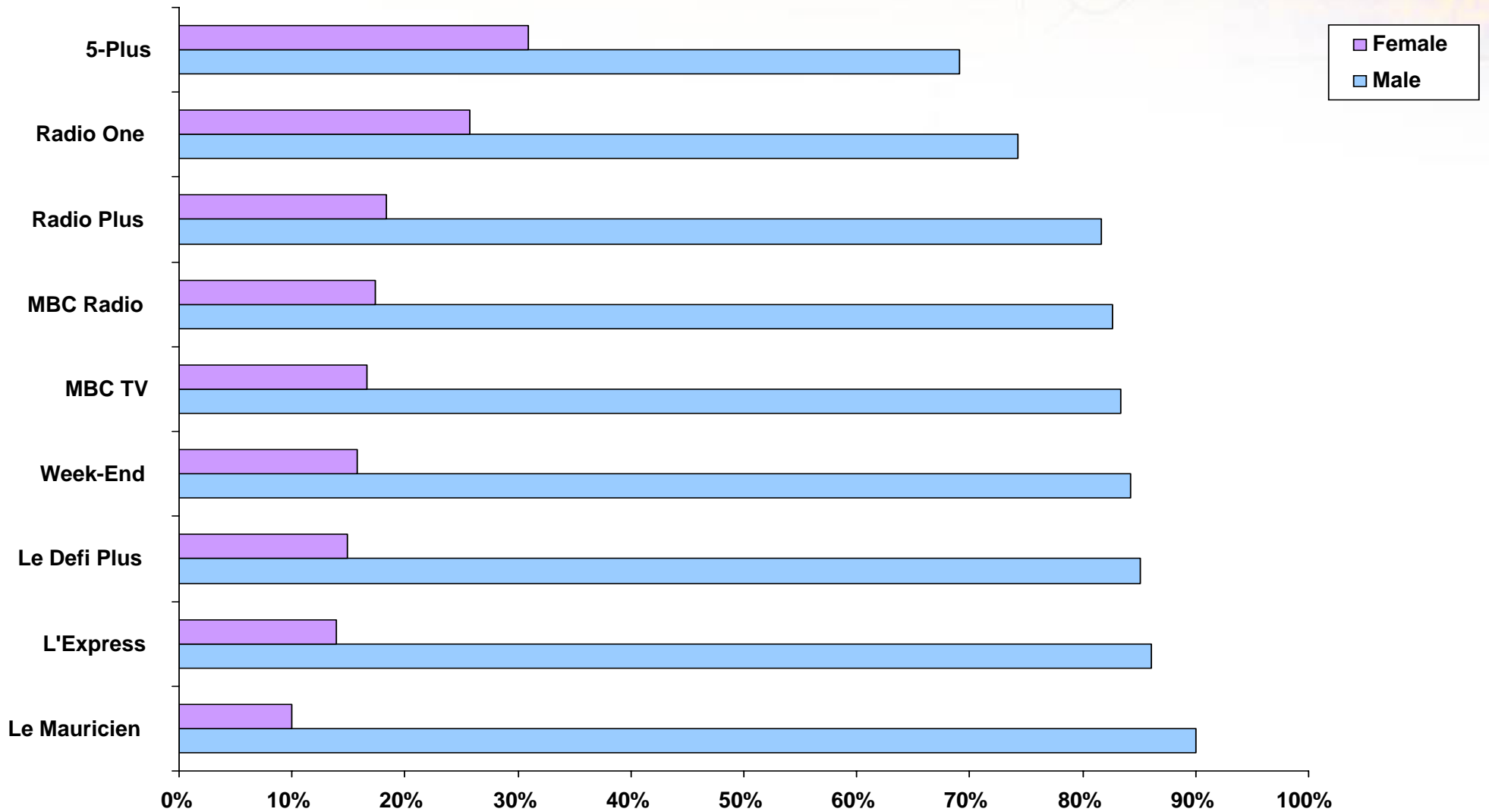




# Sources in comparison to the region

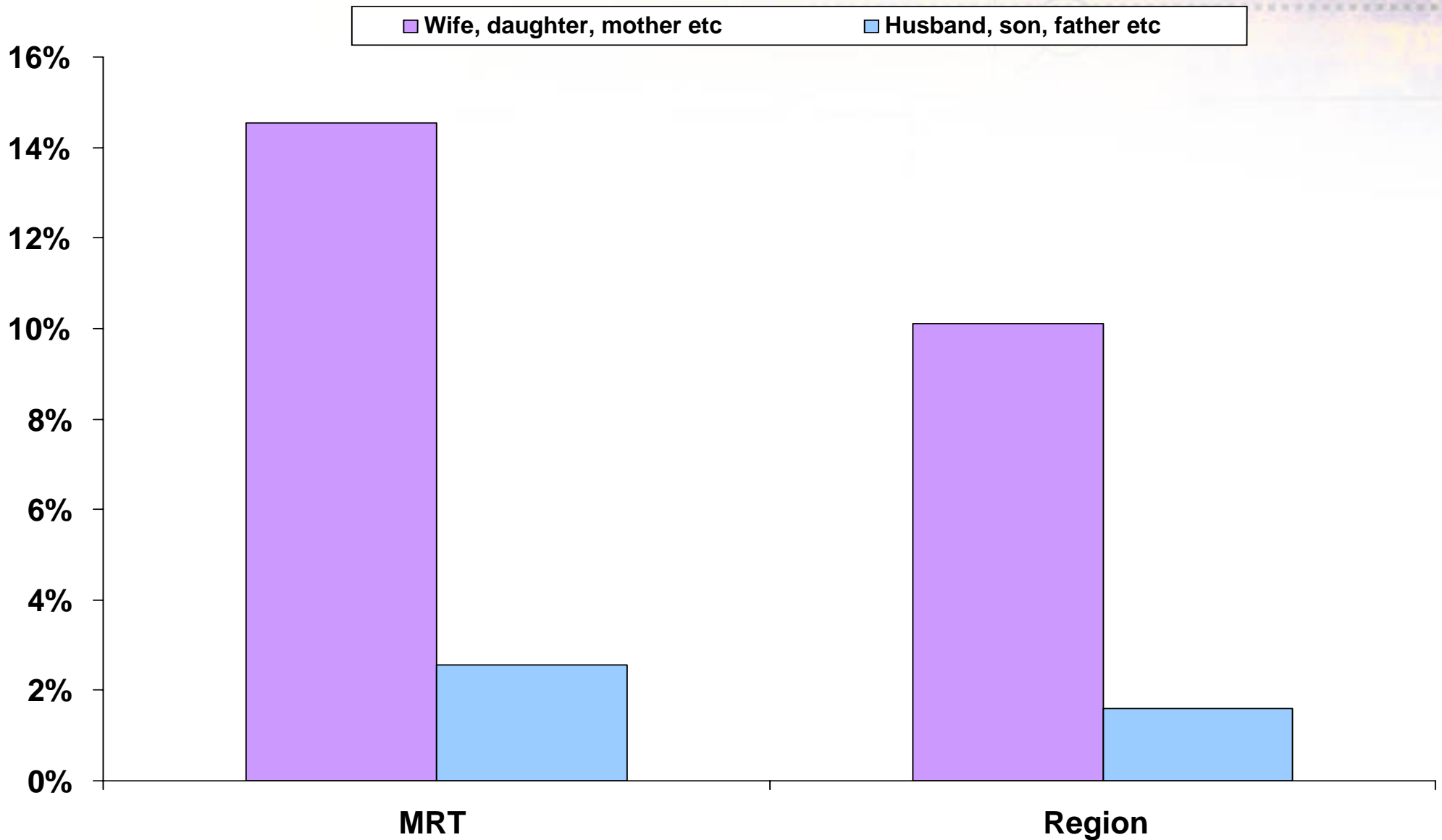


# Sources per media house

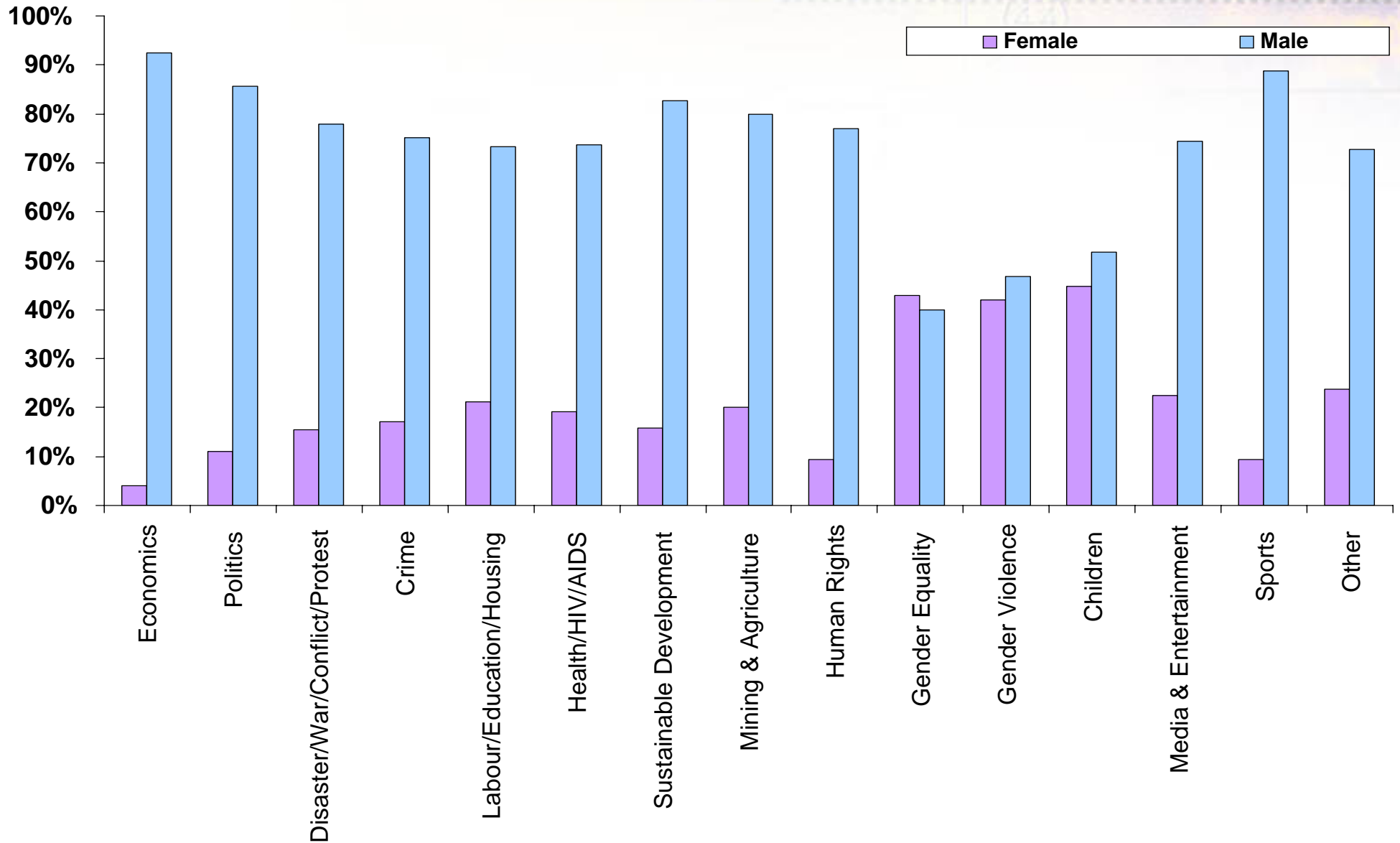




# Relationships



# Who Speaks on What

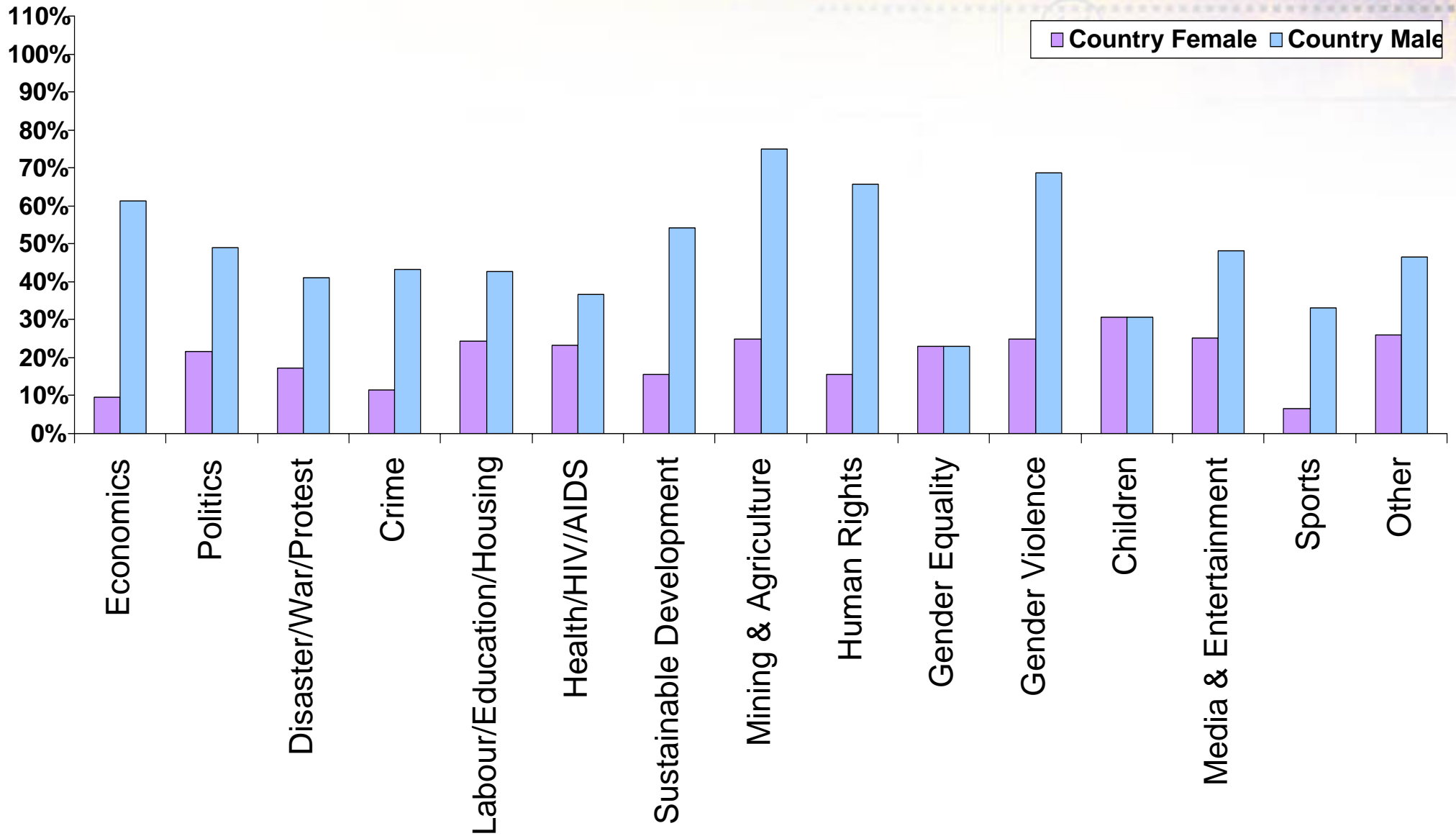




# People Behind the News

	Television Presenters		Television journalists		Radio		Print	
	% of women	% of men	% of women	% of men	% of women	% of men	% of women	% of men
<b>Region</b>	<b>45</b>	<b>55</b>	<b>38</b>	<b>62</b>	<b>34</b>	<b>66</b>	<b>22</b>	<b>78</b>
<b>Mauritius</b>	<b>49</b>	<b>51</b>	<b>36</b>	<b>64</b>	<b>38</b>	<b>62</b>	<b>24</b>	<b>76</b>

# Gender Analysis of Beats





A woman with short dark hair, wearing glasses and a floral patterned shirt, is centered in the frame. The background is a complex collage of abstract textures and data visualizations. On the left, there are green and yellow organic patterns. On the right, there are purple and blue textures with a circular waveform graphic. A black stepped line graph is overlaid on the right side. A purple banner at the bottom contains the text 'QUALITATIVE FINDINGS'.

# QUALITATIVE FINDINGS





# Blatant Stereotypes



## CONCOURS

# Miss Mauritius ne boycottera pas Miss Monde

UNE VIVE polémique secoue actuellement les concours de Miss Monde. De nombreuses miss, dont celles de Norvège et Danemark, ont décidé de boycotter l'événement. C'est leur façon de protester contre la condamnation, en août dernier, de lapidation à mort de la Nigérienne, Amina Lawal âgée de 30 ans.

Si de son côté, Karen Alexandre, Miss Mauritius, a décidé de prendre part au concours, elle affirme vouloir protester autrement. "J'ai pris cette décision de concert avec Primrose Obopadio et je me rends au Nigeria début novembre. S'absenter serait une forme d'abandon à l'égard d'Amina Lawal." Miss Suède et Miss Espagne abandonnent dans le même sens.

Karen Alexandre a appris la nouvelle sur Internet alors qu'elle participait au concours Top Model of The World en Allemagne. "Cela m'a très douloureusement touchée, mais ma participation à Miss Monde va de pair avec le combat pour sauver cette femme." Miss Mauritius estime même que le fait d'avoir choisi le Nigeria pour la tenue du concours n'est pas étranger à l'histoire d'Amina Lawal.

Celle-ci, condamnée lors d'un premier jugement, avait fait appel. Des milliers de lettres et de pétitions ont circulé dans le monde entier après l'annonce de sa condamnation confirmée dans un second jugement. "Une fois sur place, nous aurons peut-être l'occasion de prendre la parole ou d'organiser une action en sa faveur, notamment durant les interventions", confie Karen Alexandre.

Miss Mauritius est contre l'idée qu'ont certains de considérer les concours de miss dégradants pour la femme. Elle fait d'ailleurs partie de l'Association mauricienne des femmes chef d'entreprise. "En tant que femme et comme Miss Mauritius, j'ai un rôle à jouer. Je l'assume pleinement. J'ai la chance d'être une personne publique et j'utilise ce pouvoir à bon escient."

Le bilan de son année de miss s'avère positif, ajoute-t-elle. "J'ai rencontré beaucoup de gens et j'ai beaucoup appris au niveau personnel. J'ai plus de confiance en moi, j'aide mieux les autres et je réussis tout ce que j'entreprends."

En attendant le concours mondial, notre compatriote prépare sa succession nationale. En effet une nouvelle miss sera élue. Samedi soir, au Domaine Les Pailles les noms des 12 finalistes ont été rendus public. Douze filles et 12 rêves qui se départageront le 19 octobre prochain lors de la finale.

Jusqu'à là, elles devront jouer des pieds et des mains pour apparaître à marches, parer, à défilé et à séduire le jury et le public. Ce dernier est d'ailleurs invité à voter dès maintenant pour choisir la future Miss Mauritius. Il suffit d'aller sur le site de Servihoo où une page a été créée pour l'occasion.

Sonia SEP RA







# Subtle Stereotypes





24



# Gender Blind Reporting







# Gender Aware Reporting



REMISE EN FORME

## Ener-G Gym, le rêve matérialisé d'une battante



Georgina Ragaven s'entraînant dans son gymnase à Quatre-Bornes.

**SIL'ON** ne peut attribuer la maternité du lancement de l'aérobic à Maurice à Georgina Ragaven, consultante en fitness, on peut sans conteste lui conférer celle de sa vulgarisation. Cette femme, qui déborde d'énergie, a matérialisé son rêve de toujours : posséder son propre gymnase. Celui-ci, le Ener-G Gym, est situé au Yadhoo Building, à Quatre-Bornes.

Anglaise d'origine chypriote, Georgina Ragaven croule sous les diplômes : du *Bachelor in Education* en éducation physique au diplôme de remise en forme et santé, en passant par les diplômes en nutrition, en exercices, en aérobic et en psychologie du sport.

Débordante d'énergie à la fin de ses études secondaires, il lui semble normal d'opter pour une filière universitaire liée au sport. Aussi, Georgina se spécialise en éducation physique. A cette époque, elle rencontre le Mauricien Raj Ragaven, qui étudie la comptabilité. C'est le coup de foudre et ils se marient. Sa grossesse ne l'empêche cependant pas de